

## SOMMAIRE

### CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR |

#### ECHOS DE CAUX 2012

2

- Vous avez dit... Caux?  
*Myrta Kobel*
- Le bar de la rencontre  
*Katherine Sidler et Maya Fiaux*
- Relève au service des chambres  
*Maya Fiaux*

#### CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

3

- Feux d'artifice  
*Verena Gysin*
- Un malentendu...!  
*Jacky Brandt*
- Au téléphone avec Rosmarie  
*Maya Fiaux*

#### NOUVELLES

4

- 95 ans et pleine d'entrain  
*«Wynentaler Blatt»*
- Caux-Expo s'offre une nouvelle  
jeunesse  
*Sylviane Borel*
- Des projets en Suisse

#### CELA M'INTERPELLE

6

*Le Hibou*

#### NOUVELLES BRÈVES

6

- Evelyn Puig
- Vreni Saxer
- Werner Haller

#### ANNEXES

6

En mémoire de

- Hildi Zeller 7
- Charles Piguët 9

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

J'ai beaucoup été et suis encore parfois de ces gens qui ne se sentent exister que si leur agenda est plein des semaines à l'avance, et qu'un espace blanc dans le dit agenda inquiète au point qu'il faut à tout prix le remplir. J'exagère ? A peine ! Mais j'apprends maintenant (à 71 ans!) que des heures vides peuvent être source d'enrichissement : elles sont du temps donné pour une réflexion plus sereine et plus profonde sur nos choix de vie, elles peuvent être l'occasion d'une belle promenade-découverte dans les environs de mon village, elles me laissent disponible pour l'inattendu, l'inconnu, la rencontre non prévue ; mais avant tout elles me permettent, bien plus qu'autrefois, d'être là pour mes amis, de mieux être à l'écoute de leurs besoins ou de leurs attentes, d'être là, simplement et entièrement, pour eux et avec eux.

Et ce sentiment de ne pas exister sans un agenda bourré est peu à peu remplacé par un sentiment très fort d'exister tout aussi pleinement par tout ce qui me relie aux autres... et à Mon Seigneur.

«C'est bien joli tout ça», me direz-vous. «Tu as la chance d'avoir du temps. Mais pour ceux qui sont encore actifs dans une profession, souvent bousculés par les nouveautés qui se succèdent à un rythme effréné, avec le risque de surmenage et de stress, comment faire?»

C'est cette question et bien d'autres qui seront abordées lors de la rencontre d'hiver 2012-2013 à Caux sous le thème: **«Sincérité et sérénité dans un monde en rapide évolution... rêve ou réalité?»**

Je cite quelques extraits du programme : «Tout change de plus en plus rapidement. Ce qui est valable aujourd'hui est déjà démodé demain. Est-ce que je dois et veux suivre le mouvement? Quelles sont mes priorités, à quoi est-ce que je désire consacrer mon temps ? Comment rester fidèle à moi-même, être vrai, respecter mes besoins ainsi que ceux des autres et affronter ces défis de manière sincère et sereine?»

Vous êtes tous cordialement invités à participer à cette rencontre qui se tiendra du 26 décembre 2012 (dès 16 h) au 1er janvier 2013 (11 h) au Centre de rencontres de Caux.

Les inscriptions peuvent se faire jusqu'au 23 novembre au:  
Secrétariat des rencontres de Caux,

Case postale 4419, 6002 Lucerne, tél. : 041 310 12 61, e-mail:  
confsec@caux.ch, www.caux.ch/www.iofc.org

Claire Martin-Fiaux



**Vous avez dit...CAUX ?**

*Myrta Kobel-Voegeli, Epalinges*

Depuis fort longtemps, j'avais vu cet hôtel très particulier de la route du Lac ou de l'autoroute et me demandais bien qui étaient les gens qui se retrouvaient là-haut et ce qu'ils y faisaient. "Réarmement Moral" me paraissait un nom paradoxal et un brin "barbare": armement et moral n'allaient pas vraiment bien ensemble.

Toutefois, les hasards de la vie allaient finir par me donner une réponse: un ancien correspondant épistolaire des années 1960-61, au moment où je débutais l'anglais à l'école, n'a eu de cesse d'essayer de me retrouver et a fini par me dénicher... Mohan Bhagwandas.

Notre amitié s'est remise à flamber et, pour la première fois, j'ai foulé l'entrée du Mountain House en août 2010, pour une toute première rencontre en "chair et en os" avec Mohan et son épouse, après 50 ans! Peu à peu, par le biais de mails et de conversations sur Skype – moi qui n'étais pas une fan d'Internet... – il m'a parlé de son activité pour "Initiative et Changement", nom qui commençait à me parler.

En 2011, durant les rencontres internationales «Trust and Integrity in the Global Economy», TIGE, (Confiance et intégrité dans une économie mondialisée) j'ai donc participé à quelques conférences et m'en suis trouvée fort aise. Le virus CAUX commençait à faire son effet.

En juillet 2012, "fraîchement" re-traitée de l'enseignement, j'ai décidé de sauter le pas et d'humer de l'intérieur ce fameux esprit de Caux dont on me parlait. J'ai donc participé à toute la semaine du TIGE, essayant, malgré mon anglais déficient, de me rendre le plus utile possible. Après le premier jour, frustration intense due à mon anglais qui ne me permettait pas de comprendre la totalité des propos tenus et une envie: prendre mes jambes à mon cou et redescendre.

C'est alors que l'esprit de Caux s'est manifesté: d'abord Mohan qui m'a rassurée, puis des rencontres décisives avec Mala Vairani, Cristina Bignardi qui, le premier soir, lors d'une discussion à trois, m'ont accueillie, moi la nouvelle, comme un membre de cette famille, sans oublier, bien sûr, mes amis Jean et Maya Fiaux. A partir de là, c'est avec un plaisir chaque jour renouvelé que j'ai participé aux diverses activités, work-stream, service de table le matin, etc., sans oublier un moment très important, la méditation animée par Daya Bhagwandas le matin et qui m'a permis de me recentrer à chaque fois. La rencontre avec tant de gens de divers pays, les amitiés nouées et qui perdurent, l'envie, à mon échelle, de m'investir dans quelque activité pour Caux, voilà quelques-uns des effets produits par ce fameux "magnétisme" qu'exerce Caux. Comme j'ai eu l'occasion de le dire lors de la réunion des donatrices et donateurs, je crois que je suis durablement atteinte par une maladie un peu spéciale: le virus de Caux. Alors, à l'année prochaine...!

**Le bar de la rencontre**

*Katherine Sidler, Montreux et Maya Fiaux, Préverenges*

Pendant cet été à Caux, nous nous sommes familiarisées avec un nouveau travail dans un domaine qui offre une occasion idéale de rencontrer des gens en petit comité: il s'agit du bar à café, le «Coffee Beans», situé entre le hall d'entrée et Caux-Expo, dans un endroit clair et offrant une vue magnifique sur le lac et les montagnes. Les gens y vont pour une pause-café, pour une conversation ou pour un moment de convivialité. Ouvert entre 9h30 et 11h30, il propose un beau choix de différents thés et cafés, et même du chocolat chaud, tout cela pour le prix de 1.50. Le soir c'est la jeune génération qui tient le bar.

Parfois, entre deux clients, on peut avoir des conversations inattendues. Un jour une jeune collaboratrice a partagé ses soucis concernant sa famille et expliqué qu'elle avait décidé de ne pas rentrer chez elle pour les vacances mais qu'elle préférait rester à Caux pour y travailler bénévolement.

Nous avons beaucoup aimé cette tâche et pensons déjà à comment mieux l'accomplir l'année prochaine. Nous nous demandons si d'autres bénévoles pourraient la partager avec nous et si nous pourrions peut-être ouvrir ce «Bar de la Rencontre» l'après-midi également, entre 13h30 et 15h par exemple, et le mettre ainsi à disposition de tous les gens présents dans la maison.

## Relève à Caux

Maya Fiaux, Préverenges

Cet été deux groupes ont travaillé au service des chambres, le premier sous la responsabilité de Corina (Moldavie), et le deuxième sous la direction de Bukiwe (Afrique du Sud). Monica Ellis McIntosh (Angleterre et Barbados) était responsable de l'organisation générale du service. Les «Housekeepers» arboraient cette année un tee-shirt d'une couleur unie lie de vin.

Les «Swiss-Ladies» qui offrent leur aide pour faire les lits les jours particulièrement chargés sont venues de La Tour-de-Peilz,

de Lausanne, de Préverenges, de Perroy et de Cheyres, et elles ont été très appréciées.

Voici un commentaire écrit dans le livre d'adresses du service des chambres et adressé à l'équipe de Bukiwe :

*Chères Solip, Elena, Milena, Rhéa, Heidi et Bukiwe,*

*Merci pour tout ce que vous avez fait. J'ai beaucoup aimé ces jours passés en votre compagnie. Grâce au service des chambres j'ai appris l'importance de la coopération, de l'hospitalité et comment avoir du plaisir dans son travail. C'est grâce à votre gentillesse, à votre passion et à vos efforts que mon séjour ici a été si profitable. Je vous en suis*

*vraiment reconnaissant. Bukiwe, je suis celui qui a été le plus décevant dans votre équipe. Cependant, le temps passé avec vous a été précieux et je suis heureux d'avoir reçu tant d'affection de votre part.*



Derrière: Bukiwe (Afrique du Sud), Heidi (Hong Kong), Elena (Biélorussie), Milena (Pologne). Devant: Solip (Corée du Sud), Rhea (Liban), et Masaaki (Japon)

Photo: M. Fiaux

## CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

### Feux d'artifice

Verena Gysin, Bâle

Depuis quelques années, j'essaie d'inviter les locataires de notre immeuble à venir sur ma terrasse admirer un grand feu d'artifice sur le Rhin organisé à l'occasion du 31 juillet. En même temps a lieu sur les rives du fleuve une grande fête populaire. Pour ceux qui préfèrent une ambiance plus calme, on peut voir la plus grande partie des feux de ma terrasse.

Dans un immeuble de 19 appartements, tout ne va pas sur des roulettes! Cette invitation est donc une bonne occasion de mieux nous connaître et de revoir certains préjugés et fausses impressions, mais aussi de faire connaissance. Je pense alors à ce dicton: «Transforme ton jugement en curiosité». On pourrait aussi dire: «Oser faire le pas pour passer du préjugé à la curiosité».

Nous nous rencontrons en début de soirée pour partager une collation. Mon invitation pourtant personnelle n'a pas eu beaucoup d'écho. Il y a une famille afghane qui vient d'emménager. Leur fille qui a 6 ans est venue plus tôt dans l'après-midi pour m'aider à confectionner des oiseaux en pâte à tresse. La famille arrive ensuite en apportant une spécialité de leur pays. Comme on est encore en période de Ramadan, nous faisons des jeux en attendant l'heure du repas. Ce fut un moment tout à fait convivial, d'autres gens nous ont rejoints et ensemble nous avons profité des feux d'artifice.

L'important est de garder le contact, et ce n'est pas tellement difficile. Finalement cette famille s'est encore agrandie au début de septembre! Et pour annoncer la nouvelle naissance, la fille aînée a apporté une pâtisserie à tous les voisins, comme c'est la

coutume en Afghanistan. J'admire ces gens qui, même installés chez nous, perpétuent les traditions de leur culture.

### Un malentendu...

Jacky Brandt, Bulle

Michel Sentis, permanent français des premières décennies avec le Réarmement moral, retrace dans son livre «L'avenir était au-delà des vagues» la période difficile avec l'Eglise catholique officielle. Le livre paru récemment est une histoire personnelle de ses relations avec ce milieu.

Durant une quarantaine d'années après l'ouverture du Centre de Caux en 1947, le Haut Clergé du Vatican était méfiant, voire hostile aux idées d'ouverture de ce mouvement. Le message œcuménique, déjà interreligieux, que procla-

maient les participants aux conférences, en grande partie protestants, ne rentrait pas dans les vues du clergé de Rome. Des directives avaient été données à certains prélats pour éviter de participer aux conférences et de rencontrer les responsables. Ces consignes brouillèrent les esprits et découragèrent de nombreux croyants. Michel Sentis, malgré ses nombreuses allées et venues à Rome, reconnaît qu'il y a aussi eu des erreurs de sa part et de celle de son entourage.

Grâce à des actions menées souvent en dehors du Centre de Caux et des lieux officiels, que ce soit par des témoignages de personnes qui avaient trouvé la foi, étaient retournées à l'église ou par la présentation d'une pièce de théâtre dans le fief d'un cardinal, le malentendu s'est lentement dissipé. Des prêtres ont reconnu le sens et la portée du message universel. Le Concile Vatican II a certainement contribué à un changement de comportement

de la part de ses hauts dignitaires et a ouvert des portes!

En faisant ressortir l'essentiel de ces années douloureuses, ce livre apporte un éclairage nécessaire sur ce qui s'est passé entre Caux, Michel Sentis et Rome. Sans sa lutte persévérante et sans ce sens de l'amour qui le poussait, Caux n'aurait pas joué à l'époque et plus tard son rôle d'ouverture aux représentants d'autres religions et cultures du monde!

Ce livre est un témoignage à la fois vivant et courageux de ce qui s'est passé avec l'Eglise catholique et de ce que Caux souhaite apporter au monde. Merci à l'auteur d'avoir mis au grand jour cette démarche peu connue parmi les actions de Caux.

*L'avenir était au-delà des vagues – Caux 1946 - 1996, «Un malentendu...!»* de Michel J Sentis, Edition Caux Books, 150 pages, CHF 15.-

## Au téléphone avec Rosmarie Maya Fiaux, Préverenges

Depuis quelque temps, Rosmarie Lüthy a des problèmes avec ses yeux et ne peut plus comme auparavant faire la lecture des journaux et d'autres publications à Hanni Blundell qui vit dans la maison de retraite voisine de la sienne. Un matin Rosmarie a le sentiment très clair qu'elle doit parler à Hanni de cette situation.

Lors de sa visite suivante chez Hanni, elles se demandent avec qui elles pourraient discuter de ce problème. A ce moment on frappe à la porte et c'est une ancienne camarade d'école de Hanni qui leur annonce qu'elle vient d'emménager dans la même maison de retraite que Hanni. Lorsque qu'elle apprend les problèmes de vue de Rosmarie, elle se déclare tout de suite prête à aider avec les séances de lecture !

## NOUVELLES

### 95 ans et pleine d'entrain

C'est le titre d'un article du «Wyentaler Blatt» du 14 août 2012 accompagné d'une photo de la conseillère communale Elsbeth Kaufmann aux côtés de Rosmarie Lüthy, mieux connue des amis de Caux sous le nom de «Meieli». Nous vous proposons une version un peu raccourcie de cet article.

C'est à Schöffland au Juraweg que Rosmarie Lüthy a fêté ses 95 ans.

La jubilaire est restée pleine d'entrain et jouit de l'attention que lui manifestent ses neveux.

C'est elle qui a ouvert tout grand la porte lorsque la conseillère communale Elsbeth Kaufmann a sonné, apportant un magnifique bouquet d'orchidées et transmettant les félicitations et les meilleurs voeux de la commune. Rosmarie avait à ses côtés sa meilleure amie, Hanni Blundell, qui est toujours accueillie comme chez elle dans l'appartement protégé de Rosmarie. Les deux femmes ont grandi ensemble et par la suite ont suivi un même chemin de vie : elles ont toutes deux découvert le monde, mais surtout la détresse si visible partout.



Rosmarie Lüthy avec Elsbeth Kaufmann, conseillère communale

Photo: Frieda Steffen

Au milieu des années de guerre, Rosmarie a vécu en Allemagne comme stagiaire dans une bibliothèque. Après la guerre elle a décidé ce se joindre à un groupe qui, par la suite, mettra sur pied un centre de rencontres à Caux-



sur-Montreux. Cet endroit a souvent rassemblé de nombreuses personnes qui avaient été traumatisées par les années de guerre. Rosmarie y restera 16 ans puis rentrera à la maison pour s'occuper de ses parents. Elle est revenue à Caux 5 années plus tard. Entre temps elle avait siégé au comité de l'EMS de Schöftland.

Rosmarie Lüthy a grandi avec deux soeurs et trois frères tous décédés avant elle, mais elle garde un contact étroit avec ses deux belles-soeurs. Ses neveux et nièces prennent soin à tour de rôle de cette active nonagénaire, ce qui lui donne l'occasion de passer beaucoup de temps au bord du lac de Sempach, dans la belle demeure familiale. D'autre part Rosmarie est heureuse d'avoir gardé des contacts avec des amis dans le monde entier. Elle est aussi reconnaissante qu'il lui soit donné d'être encore active et indépendante à 95 ans.

---

## Caux-expo s'offre une nouvelle jeunesse

*Sylviane Borel, Lausanne*

Comme certains d'entre vous avez pu vous en apercevoir cet été en pénétrant dans l'ancien promenoir du Palace, un vent de changement souffle sur Caux-expo. Depuis un peu plus d'une année, Andrew Stallybrass et moi (respectivement en tant que commissaire d'exposition et en tant que designer-scénographe) collaborons étroitement pour poser les bases d'un nouveau concept, plus attrayant, plus dynamique et plus interactif.

C'est ainsi qu'une première pro-

position d'avant-projet a été présentée au public cet été dans l'espace même de l'exposition, avec maquette et prototypes à l'appui. Nous avons profité des conférences pour solliciter remarques, critiques et suggestions d'un maximum de participants. Les avis que nous avons reçus se révèlent précieux pour regarder le projet sous un angle nouveau, pour envisager de nouvelles perspectives et pour amorcer les changements de direction nécessaires.

Cet automne, nous remettons donc le projet sur les rails, prêts à questionner plusieurs aspects de l'avant-projet, notamment en ce qui concerne le scénario et l'agencement spatial des différents «chapitres». Le concept de base, quant à lui, reste le même: illustrer et personifier l'idée fondatrice du mouvement «changer soi-même pour changer le monde» à travers une série de portraits-témoignages pouvant prendre différentes formes (audio, vidéo, texte, montages...).

L'une des questions les plus difficiles à résoudre concerne la manière d'intégrer l'histoire du Palace dans un scénario d'exposition qui se concentre en premier lieu sur les valeurs et les idées d'Initiatives et Changement et qui vise une articulation plus thématique qu'historique...

Nous invitons chaleureusement celles et ceux qui n'en auraient pas eu l'occasion à aller découvrir l'avant projet qui est toujours installé à Caux-expo et à nous communiquer leurs impressions.

Il reste encore beaucoup à imaginer, à concevoir et à réaliser et nous serions plus qu'enthousias-

tes si vous souhaitiez prendre part à ce projet. Un «comité du contenu» et un «comité scientifique» ont été formés mais ils restent ouverts à d'avantage de participants, alors faites-nous signe!

Sylviane Borel  
(sylviane.borel.21@gmail.com)  
Andrew Stallybrass  
(andrew.stallybrass@caux.ch)  
CP 3, 1211 Genève 20

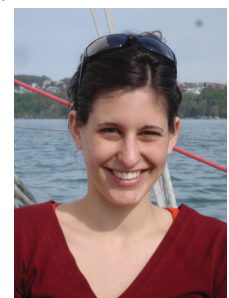
---

## Des projets en Suisse!

En juillet 2012, la Fondation CAUX-I&C a engagé Brigitt Altwegg afin de coordonner les activités de la Fondation en Suisse, ceci hors les conférences à Caux.

D'origine Suisse allemande, Brigitt Altwegg s'est installée à Genève il y a dix ans. Suite à ses études en relations internationales et celles touchant plus particulièrement à la promotion de la paix et la gestion de conflits, elle a travaillé pendant plusieurs années dans une organisation des droits de l'homme en tant que adjointe de Direction. Etant donné que son travail de maturité portait sur la communication interculturelle et que son travail de Masters présente une recherche sur la gestion du changement, elle est déjà dans le vif du sujet d'I&C. Elle est également passionnée d'escalade et donne régulièrement des cours dans cette discipline.

Pendant les six premières semaines, Brigitt Altwegg s'est familiarisée avec I&C en participant



aux conférences à Caux et en questionnant plusieurs douzaines de personnes sur leur lien avec I&C. Depuis la mi-août, elle travaille à l'établissement des bases nécessaires pour une mise en œuvre cohérente de projets à long-terme. Afin de bien les ancrer dans l'historique de l'organisation et de s'assurer qu'ils répondent à des défis actuels, elle a fait un sondage approfondi auprès du réseau suisse d'I&C.

En août Brigitt Altwegg a participé à une réunion du comité des «Amis de Caux» où elle est déléguée par la Fondation. Les rédactrices de Zig-Zag ont aussi fait la connaissance de Brigitt et se réjouissent beaucoup de collaborer avec elle.

Adresse de contact: Brigitt Altwegg,  
E-Mail: brigitt.altwegg@caux.ch  
par la poste CAUX-I&C, à l'att. de  
B. Altwegg, C.p. 3, 1211 Genève 20

## CELA M'INTERPELLE

*Le Hibou*

En pensant à nos amis Hildi et Charles et à tous ceux qui ont ressenti un appel et qui ont fait confiance...

*Dieu ayant pris des risques en me faisant confiance à moi, homme ou femme faillible, il m'appelle à mon tour, à prendre ce risque de miser sur la confiance et de me mettre en situation de tension et de responsabilité, d'écoute et de service.*

*Christian Montfort*

## NOUVELLES BRÈVES

**Evelyn Puig** est décédée le 6 juillet 2012 à Rio de Janeiro après une longue maladie. Elle a travaillé avec son mari, Luis, pendant des décennies pour I&C au Bérail, et ils étaient des piliers de ce travail en Amérique latine. Les lectrices et lecteurs de Zig-Zag de souviennent sans doute des récits vivants d'Evelyn dont nous avons souvent et avec grand plaisir publié des extraits dans Zig-Zag.

**Vreni Saxer** est décédée le 7 octobre à St-Gall. Nous reviendrons sur cette vie engagée d'une fidèle collaboratrice de Zig-Zag.

Au moment où nous allons imprimer Zig-Zag, nous apprenons le décès de notre ami **Werner Haller**. Nous nous souvenons avec émotion et reconnaissance des longues années où il a tenu la poste à Caux.

Comme de coutume en automne, vous trouvez ci-joint un bulletin de versement pour votre abonnement annuel de Zig-Zag: 20.- francs par la poste, 10.- francs par email. Merci d'avance pour votre contribution.

## IMPRESSUM

### Rédaction :

Maya Fiaux  
Rue de Lausanne 15  
1028 Préverenges.  
Tél. 021/803 48 51  
maya\_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin  
Ruelle des jardins 8  
1166 Perroy  
Tél. 021 825 10 39,  
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

### Design:

Sylviane Borel, Lausanne

### Traduction et collaboration :

Jean Fiaux, Préverenges  
Jacqueline Golay, Lausanne  
Verena Gysin, Bâle  
Jacqueline Piguet, Vevey  
Yolanda Richard, Villeneuve  
Véréna Roth, Lausanne  
Katherine Sidler  
Bettina Trippen, La Tour-de-Peilz

### Finances:

Anne-Katherine Fankhauser  
Beethovenstrasse 14  
3073 Gümliigen  
a.k.fankhauser@bluewin.ch  
CCP Zig-Zag  
c/o A.-K. Fankhauser  
18-16365-6

## ANNEXES

En mémoire de

- Hildi Zeller
- Charles Piguet

Prochain délai pour vos textes: 15 janvier 2013:

---

## HILDI ZELLER 1927 – 2012

Hildi Zeller est née le 9 mars 1927 à Zurich. Elle était la deuxième fille, après Berti, de Eugen et Anneli Zeller, et plus tard est encore venu un fils, Robert. Le père était enseignant dans l'établissement Römerhof à Zurich.

La famille Zeller était étroitement liée avec les Groupes d'Oxford, précurseur du Réarmement moral (RAM), et Hildi est déjà venue à Caux en 1946, dans les débuts du centre de conférences. Elle a pris part aux énormes travaux de nettoyage, si nécessaires dans ce palace à l'abandon depuis la deuxième guerre mondiale, qui ont fait collaborer une foule de bénévoles venant des différents coins de la Suisse.



Photo: Christian Gerber

Par la suite, elle a séjourné longuement en Afrique du Sud où elle s'est occupée des enfants d'une famille d'amis et collaborateurs du RAM, puis aux États-Unis dans le centre du Réarmement moral de Mackinac où elle était l'une des cuisinières de Frank Buchman.

De retour en Suisse Hildi a aidé des familles œuvrant avec le RAM et s'est souvent occupée des enfants présents à Caux. Elle s'est retrouvée une fois avec un grand nombre de ceux-ci dans un chalet à part lorsque deux d'entre eux ont attrapé la scarlatine et tous les habitants du chalet avec leurs accompagnatrices ont été mis en quarantaine.

Pendant toute sa vie elle a été une fidèle amie pour beaucoup de personnes, accompagnant en particulier celles qui passaient par des phases difficiles, les aidant à retrouver un sens à la vie et à aller de l'avant.

Hildi n'a jamais craint de s'atteler à des tâches astreignantes. D'abord dans les grandes cuisines des centres de rencontres, plus tard à la pâtisserie de Caux et dans la décoration florale. Au cours des années, elle a décoré inlassablement la chapelle protestante du village avec des fleurs du jardin ou des fleurs des champs. Elle trouvait aussi ses moments de détente dans les promenades qu'elle faisait de son pas rapide, ou par le ski de fond, à Caux et dans les environs.

Elle a vécu des dizaines d'années à la Villa Maria où elle prenait une part active dans la vie de la communauté. Plus tard, elle fut très heureuse de pouvoir s'installer dans son propre appartement au Chalet de la Patinoire où elle pouvait inviter de manière plus intime ses innombrables amis pour un repas ou un thé. Elle participait intensément à la vie du village, et plus spécialement aux traditionnelles «fenêtres de l'Avent».

En 2009, après une chute et un long séjour à l'hôpital, Hildi est entrée dans l'établissement Beau-Site, à Clarens. Elle y a été accueillie très chaleureusement et y a reçu jusqu'à la fin des soins attentifs et pleins d'affection.

---

### En souvenir de Hildi Zeller

*Camilla Nelson, Norvège*

*Le 12 août dernier, des membres de la famille de Hildi et de nombreux amis du monde entier étaient réunis dans la chapelle protestante de Caux pour un culte de reconnaissance. Voici des extraits d'un témoignage:*

Je m'appelle Camilla et je viens de Norvège, mais ma mère était saint-galloise et son nom de jeune fille était Claire Widmer. Comme celle de Hildi il y a 67 ans, la famille de ma mère faisait partie de ce groupe

---

d'amis suisses qui ont acheté et rénové ce magnifique lieu qu'est Mountain House pour aider à guérir un monde déchiré et en ruines après la Seconde Guerre Mondiale.

Mes parents travaillaient à plein temps pour Initiatives et Changement, et enfant je passais une bonne partie de mes été à Caux. Il y a dans cet endroit et dans le travail qui s'y fait une qualité que j'ai aimée et qui rend notre type d'action unique, c'est la notion que l'on a besoin de chacun et que chacun peut contribuer à rendre le monde meilleur. Ce n'est pas seulement la tâche des VIP de faire quelque chose pour la paix, tous nous pouvons y contribuer selon nos différents dons et compétences.

Tout au long de ces années, je ne sais combien d'enfants Hildi à aidé à se sentir accueillis et utiles en les invitant dans la cuisine de la pâtisserie pour la seconder dans la confection des cakes et des biscuits pour le thé. Par la suite elle a pris soin du jardin, des fleurs et des petits fruits, mais toujours en invitant et en incluant les autres dans cette tâche.

La présence de Hildi à Caux donnait un sentiment d'éternité que j'ai ressenti aussi bien lors de mes séjours comme enfant que plus tard comme adulte, puis avec mes propres enfants. Hildi était toujours fidèle à elle-même, nous accueillant avec un grand sourire et son « Wonderful, wooonderful, won-der-ful » comme si votre présence à Caux était la chose la meilleure et la plus importante de cet été-là.

Il y a quelques années, au printemps, j'ai participé à une rencontre de préparation et j'ai fait la connaissance d'une jeune femme très capable, bardée de nombreux titres et diplômes de différentes universités et responsable d'une des sessions de l'été suivant. Lors d'une pause, elle m'a dit que c'était Hildi et son jardin qui l'avaient vraiment attirée vers les idées d'Initiatives et Changement et lui avaient donné un sentiment d'appartenance. C'est dans ce jardin où elle passait du temps avec Hildi entre deux sessions qu'elle avait vécu les moments les plus riches et les plus significatifs pour sa transformation intérieure.

Je trouve que cette parabole racontée par Jésus à ses disciples correspond parfaitement à ce que Hildi et la Suisse nous ont donné à travers Caux: *Jésus dit encore : «A quoi le Royaume de Dieu ressemble-t-il ? A quoi puis-je le comparer ? Il ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et mise en terre dans son jardin : elle a poussé, elle est devenue un arbre et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches.»* Luc 13 : 18-19

Rester fidèle dans le don de soi sur le long terme... Cela prend du temps pour qu'un grand arbre puisse croître, il faut constamment s'en occuper. On ne peut pas en même temps courir en tous sens en essayant de tout faire. Avoir confiance que si je réalise la tâche à laquelle j'ai été appelée, de tout coeur et au mieux de mes possibilités, je peux être certaine que Dieu prendra soin de la croissance et des fruits, et je peux appeler les oiseaux du ciel à venir nicher dans l'arbre.

Alors en tant qu'oiseau étranger, et de la part de tant d'oiseaux différents, j'aimerais dire MERCI de tout coeur à Hildi et aux Suisses de nous avoir donné un arbre magnifique, où nous avons pu nicher pendant tant et tant d'années, et d'en avoir pris soin avec tant de fidélité.

Cette année, quand je suis allée voir le jardin abandonné de Hildi j'ai pleuré : partout des mauvaises herbes et des signes d'abandon, disparus l'ordre et la beauté. Une grande nostalgie me donnait envie de conserver, de retenir ce qui avait été, de renoncer aux réunions et de commencer à nettoyer et à faire revivre ce jardin. Mais hélas j'avais déjà trop désherbé dans mon propre jardin et attrapé ainsi une tendinite...

Alors je suis retournée à la chapelle qui surplombe le jardin et une fois de plus j'ai dû m'abandonner, confier à Dieu ma vie, mon travail - NOTRE travail - au pied de l'arbre, au pied de la Croix.

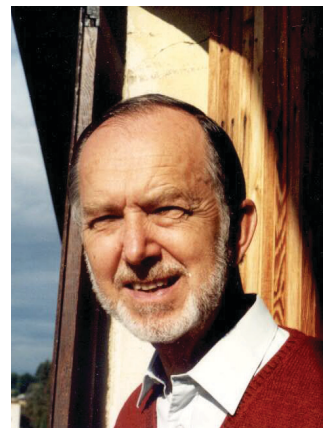


---

## CHARLES PIGUET 2 JUIN 1930 – 29 JUILLET 2012

Paul-Emile Dentan, Genève

A fin juillet, Charles Piguet nous a quittés dans la foi à la Résurrection. Il avait 82 ans. Sa vie de «permanent» du Réarmement moral avait commencé après avoir passé sa maturité en 1948. Il avait reçu un appel intérieur impératif de faire confiance à Dieu pour apporter sa contribution au renouveau de la société. Adieu les études de médecine. A Caux il décida de se joindre à la cohorte de jeunes Suisses vibrant pour bâtir un monde meilleur après la terrible épreuve de la guerre.



Homme de contact, Charles attendait de ses interlocuteurs qu'ils fassent un pas décisif dans leur vie vers des critères moraux précis. Que ce soit en Afrique, au Congo ou en Erythrée, en Italie ou en Belgique, sans oublier la Suisse dont il parlait avec précision les trois langues, son message ne variait pas : Allez de l'avant, le monde attend de vous que vous soyez un bâtisseur.

En Erythrée, pays déchiré par les tensions inter-tribales et colonisé par l'Italie, oublié par ce qu'on appelle la «communauté internationale», Charles participa à une campagne de réconciliation qui l'amena à rencontrer des jeunes militants de l'indépendance. Parmi eux Ahmed Surur et Osman Shum qui furent des compagnons fidèles de Charles au fil des ans. Dans les années 70 il les invita à venir en Italie pour y apporter le message du Réarmement moral. Ensemble ils rencontrèrent des industriels, des syndicalistes, des magistrats impliqués dans la lutte anti-terroriste. Les deux amis d'Erythrée trouvèrent en Charles et sa famille une amitié solide qui dure encore aujourd'hui.

En Belgique, Charles participa à la «table ronde» des chefs du Congo, pays dont la Belgique préparait dans la hâte une indépendance qui s'avérera ratée. Pourtant, plusieurs de ces patriotes congolais s'engagèrent pour un pays réconcilié. Ainsi François Lwakabanga qui sera le gouverneur de la province du Kasai un an plus tard. Charles lui avait appris à commencer ses journées par une méditation salutaire. On en parla dans les émissions de la Radio nationale qui se poursuivirent pendant près de deux ans et que Charles avait lancées à la demande du ministre de l'Information.

En Suisse, Charles fut responsable des éditions de Caux. Ecrivain engagé, ses ouvrages témoignent d'une pensée profonde et diverse. La liste des livres qu'il écrivit est éloquent à ce titre : *Apprentissage de la faiblesse* 2010, *Guerres sans violences* 2006, *Une randonnée en solitaire* 2002, *Liberté pour le Zaïre* 1991, *Ce monde que Dieu nous confie (avec Michel Sentis)* 1979. Toujours, ses livres visaient des lecteurs précis à la recherche d'un monde meilleur. Gardons-nous d'omettre la part importante de l'appui de son épouse Jacqueline dans la rédaction d'ouvrages aussi variés. Leur message demeure.

La caractéristique de la vie de Charles, nous dit un pasteur, n'est-elle pas qu'il savait s'intéresser aux gens? Une infirmière de l'établissement où il passa ses derniers jours souligne que «jamais nous n'oublierons Monsieur Piguet».

---

### Dernière conversation entre amis

Jacqueline Piguet, Vevey

A la question «que reste-t-il quand on s'en va?» Charles a répondu : «les bouts de chemin qu'on a faits avec quelqu'un.»

---

## Témoignage lors du culte du 2 août à Vevey

Ahmed Surur, Genève

J'ai rencontré Charles pour la première fois en 1969 quand il est venu participer à la conférence internationale sur le Réarmement moral à Asmara, capitale de l'Erythrée.

Le fait que Charles parle couramment l'italien a beaucoup facilité le contact avec la population qui parlait encore cette langue suite à la colonisation de leur pays par l'Italie. Le courant s'est tout de suite bien installé entre nous. L'une des tâches de Charles était de traduire ces conférences d'anglais en italien et vice versa.

Durant la conférence avaient lieu des rencontres privées, dont l'une avait été organisée par mon père dans notre maison. Elle réunissait un grand politicien, M. Omar Gadi qui luttait pour le droit à l'autodétermination de l'Erythrée annexée à l'Ethiopie contre son gré, et Rajmohan Gandhi, petit fils du Mahatma Gandhi. Omar Gadi, a parlé pendant plus de deux heures en italien et Charles traduisait en anglais. Le politicien parlait de l'injustice que l'Erythrée subissait sous la domination éthiopienne. Rajmohan Gandhi a écouté sans jamais intervenir. A la fin de la rencontre il s'est levé et a serré la main de M. Gadi en ne prononçant que ces mots : "thank you". Charles répétait à tous que cette rencontre était une leçon d'écoute sur la souffrance de l'autre qui avait simplement besoin d'être écouté. Rajmohan devait rencontrer quelques jours plus tard l'empereur Hailé Sélassié à Addis Abeba et lors de leur entretien, la question de la réconciliation fut soulevée.

En 1972, Charles m'a écrit pour m'inviter à venir en Suisse suivre une formation sur le RAM en travaillant avec lui entre l'Italie et la Suisse. Pendant deux ans, je fis à ses côtés plusieurs voyages en Italie accompagné de temps en temps par Jacqueline et Etienne qui commençait son école primaire. Nous avons rencontré des industriels, des étudiants et des familles. Au Vatican des cardinaux. Durant cette période j'habitais entre Caux et le foyer des Piguet à Clarens où j'étais traité comme un membre de la famille à part entière. J'ai beaucoup appris pendant ces quelques années.

En 1975, je décidai de continuer mes études universitaires à Rome. Après un séjour de quelques mois j'ai dû quitter mon logement et chercher un autre endroit pour vivre. Quand j'en ai parlé à Charles il a pris des contacts et m'a trouvé une belle chambre où je suis resté trois ans, jusqu'à la fin de mes études. Par la suite, je suis revenu en Suisse pour approfondir mes études à Genève. Il me fallait trouver une bourse mais ce fut sans succès. Lorsque Charles l'apprit il me demanda où j'avais déposé mes demandes et leur écrivit à son tour pour appuyer mon dossier. J'ai ensuite été convoqué pour une entrevue. Quand je me suis présenté le monsieur m'a montré une lettre en me disant : "Ceci est le plus important". C'était la lettre de Charles. J'ai ainsi obtenu une bourse pour deux ans grâce à lui.

Charles était pour moi un ami, un grand frère, un père qui était toujours là pour moi. Cela représentait beaucoup de l'avoir eu à mes côtés surtout au début de mon séjour en Europe. Cette relation d'amitié a duré jusqu'aux derniers jours avec Charles et Jacqueline.

---

### Extrait du message d'Osman Shum, ami érythréen de Charles

Osman se souvient plus particulièrement d'un événement qui a lieu à Asmara en juin 1974. Charles avait été invité à souper avec Osman et son père dans leur maison, mais le père d'Osman était mort tragiquement cet après-midi là, victime d'un assassinat. L'Erythrée vivait alors une période de troubles, la guerre civile faisait rage et l'armée éthiopienne s'apprêtait à renverser l'Empereur.

La cérémonie funèbre pour le père d'Osman eut lieu dans sa ville natale de Keren, à environ 90 kilomètres d'Asmara. Charles avait entrepris ce voyage dangereux pour être avec Osman et le reconforter.